

représentés conventionnellement avant eux par des traits gravés ou peints. Nous ne connaissons pas encore avec une assez grande précision la date des sculptures archaïques de la Grèce, pour décider si c'est aux Perses ou aux Hellènes qu'il faut faire remonter cette heureuse innovation; mais s'ils ne furent pas les inventeurs de la représentation figurée des plis, les Iraniens ne tardèrent pas en tout cas à suivre leurs initiateurs dans cette nouvelle voie.

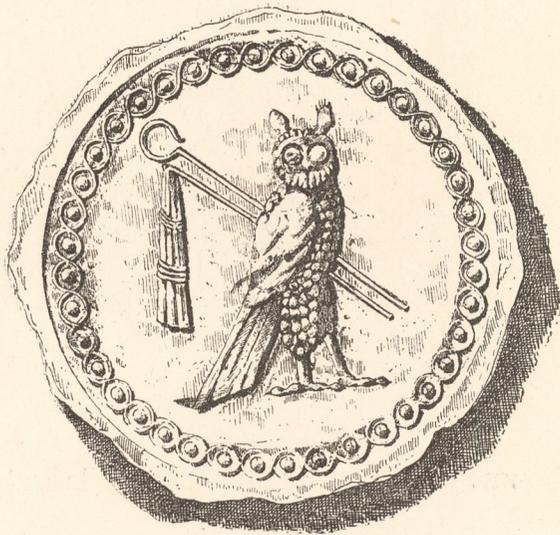


Fig. 122.



Fig. 123.

Monnaie perse (argent). (Quadruple de l'original.)

(Cabinet des Médailles.)

Les Iraniens paraissent également avoir pressenti les premiers le véritable style de la sculpture en bas-relief. Renonçant aux paysages et aux déplorable effets perspectifs qui déparaient les plus belles œuvres des Égyptiens et des Ninivites, ils s'efforcèrent de grouper sur un même plan, à l'exemple des grands artistes de Chaldée, tous les personnages de leurs tableaux, sans renoncer pourtant à la superposition des personnages. Combien il est regrettable que la nature des sujets traités par les artistes royaux ait été si peu variée et qu'il leur ait été offert si peu d'occasions d'exercer leurs rares qualités!

En résumé, la sculpture persépolitaine procédait par le choix des sujets et par l'exécution de quelques détails tels que les chevelures et les parties pileuses des hommes et des animaux, des écoles ninivites, dont l'influence était restée prépondérante dans cette branche de l'art. Elle devait, je présume, son caractère solennel à l'Égypte, que ne purent impunément visiter les successeurs de Cyrus.